

▪ Dans le chœur, au nord, le vitrail de sainte Cécile provient des ateliers Fournier-Clément.

▪ Les vitraux du transept représentent, au nord, la Vierge à la lune sous ses pieds et écrase le serpent (Apocalypse 12, 1), au sud, Joseph derrière l'Enfant Jésus qui dit : *Ego sum lux mundi*, "je suis la lumière du monde" (Jean 8, 12). Ce dernier vitrail, fabriqué à Tours en 1875, a été donné par Joseph Phelippon.

▪ L'abbé Auguste Boyné avait été vicaire à Saint-Pierre-de-Maillé avant de devenir curé d'Usseau et d'Antran. Pour son jubilé, il offrit à l'église d'Antran un vitrail représentant saint André-Hubert Fournet, qui venait d'être canonisé. Ce vitrail se trouve au-dessus de l'entrée principale.

André-Hubert Fournet (1752-1834) était natif de Maillé. Devenu, avant la Révolution, curé de la paroisse Saint-Pierre, la rencontre, sur l'escalier de son presbytère, d'un pauvre mendiant le convertit. Il fondera, avec sainte Jeanne Elisabeth Bichier des Âges, la congrégation des Filles de la Croix. Il fut canonisé en 1933.

## Statuaire

▪ Dans le bras nord se trouvent les statues de saint Hilaire, avec son œuvre majeure, le *De la Trinité*, de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de sainte Antoine de Padoue.

▪ Dans le bras sud, saint Léger est accompagné d'un saint archevêque, reconnaissable à son pallium. Il s'agit probablement de saint Martin.

## Derniers travaux

▪ Au cours des années 1920, on constata que la voûte en briques plâtrières commençait à faire écarter les murs de l'église. Un chaînage assura alors la solidité de l'édifice. Dans la même intention, les deux contreforts du côté sud furent renforcés et couverts d'ardoises.



saint Léger



saint Martin

© PARVIS - 2004

réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Antran (Vienne)

## l'église Saint-Hilaire



C'est la présence du Père dans le Christ et du Christ en nous qui fait que nous sommes un en eux.

Saint Hilaire de Poitiers, *De la Trinité*

## Au bord de la Vienne

▪ Archidiacre de son oncle l'évêque de Poitiers, puis abbé de Saint-Maixent, Léger devint évêque d'Autun vers 663. Défenseur des libertés de la Bourgogne contre les empiétements de la Neustrie, il dut se livrer pour que sa cité fût épargnée, fut torturé puis décapité vers 677-680. On le vénéra de suite comme saint et martyr. Vers 681 son corps fut ramené en Poitou pour être enterré à Saint-Maixent. Le cortège passa par Ingrandes d'où l'évêque envoya quérir à son domaine d'Antran du vin en abondance pour toute la suite. Les récipients, presque vides, furent miraculeusement remplis, au point que le vin débordait sur le pavement. La tradition populaire fait passer le cortège par Antran même .

Dans l'église, au mur sud du transept, une statue de saint Léger et une inscription modernes rappellent ce premier témoignage : *In ecclesiam inter amnem positum est corpus sancti Leodegarii anno 681* (En l'église d'Antran le corps de saint Léger a été déposé en l'an 681). *Inter Amnem* - "entre la rivière" - telle est donc l'origine du nom du village et l'on notera que l'église actuelle s'élève à quelques mètres de la Vienne.

▪ Même si le récit de la translation du corps de Léger ne mentionne pas l'église d'Antran, on peut penser à une fondation ancienne de la paroisse car son patronage de saint Hilaire est ordinairement celui d'anciennes églises du diocèse.

▪ Ultérieurement, la paroisse Saint-Hilaire d'Antran relèvera du prieuré bénédictin de Saint-Denis-en-Vaux.

▪ L'église d'Antran est une construction de la seconde

moitié du 12<sup>e</sup> siècle qui présente un plan très simple : nef à vaisseau unique, transept et chœur terminé par une abside en hémicycle.

## Une église romane

▪ C'est d'abord le chœur qu'il faut admirer, même si son chevet est serré de trop près par des constructions modernes. Les sept baies, surmontées d'arcs portés par deux colonnettes et leurs chapiteaux, sont séparées par des contreforts-colonnes qui montent jusqu'au toit couvert de tuiles. La corniche est supportée par une série de beaux modillons. A l'intérieur, dans le chœur, la première des deux travées est encadrée de chapiteaux romans.

▪ Nef, clocher, porte latérale sud renvoient à l'âge roman mais l'église allait subir des restaurations et des modifications.

## Restaurations

Albert de La Massardière, maire à la fin du Second Empire, a programmé la plus importante des restaurations.

▪ La bénédiction d'une cloche, en juin 1865, en fut la première étape.

La marraine de cette cloche fut son épouse et le parrain, M. Martinet, gendre de Creuzé Latouche.

▪ Le 14 juin 1868 furent érigées les 14 stations d'un chemin de Croix.

▪ En 1875-1878 l'église fut diminuée d'une travée à l'ouest. La travée du clocher fut élargie au nord et au

sud pour former un petit transept. Y furent installés deux autels latéraux dus à Charron-Beausoleil, des ateliers Saint-Hilaire, de Poitiers, très productifs à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. L'autel du côté nord est consacré au Sacré Cœur, celui du sud à Notre-Dame de Lourdes.

▪ La nef, jusque là sans doute simplement charpentée, fut couverte d'une voûte en plein cintre sur doubleaux, en briques plâtrières. On renouvela le dallage et une tourelle fut construite du côté sud pour donner accès au clocher.

▪ L'autel majeur date aussi de cette réfection. Une Mise au Tombeau y est représentée, entre les figures de Pierre et de Paul.

## Les vitraux

▪ On sait combien le renouveau du vitrail marqua le 19<sup>e</sup> siècle. Les vitraux de l'abside datent des débuts des restaurations et sont l'œuvre des ateliers Lobin, de Tours.

Le vitrail d'axe, donné par le maire, représente le Christ bénissant avec une croix (1861).

Les vitraux latéraux, de 1864, sont de meilleure venue. Celui de droite, donné par Louis Lecointre, représente saint Louis - son saint patron - avec les deux insignes reliques qu'il se procura : la couronne d'épines et les trois clous de la crucifixion. Sur celui de gauche, donné par M. Phelippon, figure saint Hilaire, patron de la paroisse.